

Le foyer, la lueur étroite de la lampe

La rêverie avec le doigt contre la tempe

Et les yeux se perdant parmi les yeux aimés ;

L'heure du thé fumant et des livres fermés ;

La douceur de sentir la fin de la soirée ;

La fatigue charmante et l'attente adorée ;

De l'ombre nuptiale et de la douce nuit,

Oh ! tout cela, mon rêve attendri le poursuit

Sans relâche, à travers toutes remises vaines,

Impatient mes mois, furieux des semaines !

Paul Verlaine (1844-1896)

